Vents plutôt que pluie hachurent ciel et terre.

Issu de la nuit, de l'échevèlement de la nuit, tremblé, confus et net (résurgence), un paysage brouillé, un brouillon de paysage refuse à contre-jour de se fixer, du coup (un négatif, une épure) ne parvient pas jusqu'à la couleur. Dans le révélateur où il serait à tremper, une main délicatement l'agite.

Tempétueusement, beau temps.

Quoique ne tenant pas en place, joie de se sentir ici chez soi en pleine turbulence.

Lumineuse effervescence dévalant la colline en tous sens, balayant coteaux et ravins. Qui, désordonnée, déferle abondamment, noire, oui (vertu éclairante du noir, plus clair vu de plus loin) remue, traverse, raye le papier de mille traits aussi fins que pattes de mouches, ou cheveux — une ample chevelure emmêlée et défaite.

Au plus intime, fervente bousculade.

La nuit ou l'ombre hérisse, remodèle, revallonne le terrain, se terre dans ses plis, ses replis. Bien que pris dans le mouvement, les arbres, posément, ne bougent pas plus que, à flanc de coteau, église ou couvent, l'édifice surmonté d'un dôme.

Redéploiement du jour : le paysage ou son double, effiloché, à peine aurai-je eu le temps de le saisir au vol, à la va-vite, de l'embrasser (d'un coup dans ses moindres détails), le saluant d'un grand geste au passage comme pour l'entraîner dans ma course.